

êtes si noble, si bon, si généreux, reprit en sanglotant M. de la Clémaderie.

—Je ne réclame de vous qu'une seule chose, mon enfant, et je vous la demande beaucoup moins dans l'intérêt de ma passion ridicule...

—Ridicule ? Vous ? Non ! monsieur le marquis ! Et j'aurais été heureuse et fière, je le répète, d'être votre femme, si...

—Laissez moi achever, mon enfant ! C'est dans votre propre intérêt que je vous supplie de réfléchir avant de confier le soin de votre bonheur à un homme que je ne connais pas.

—Je le connais, moi, ce misérable ! s'écria le sous-lieutenant... C'est un de mes camarades de collège, que le hasard du voisinage a rapproché de nous. Il demeure dans cette maison avec sa mère... Un garçon sans fortune, sans avenir. — Et j'ai le droit d'ajouter : sans délicatesse, puisqu'il s'est fait aimer de...

—Tu mens ! interrompit avec feu Cyprienne. Armand est la délicatesse même...

—Bref, c'est un employé de l'Hôtel-de-Ville, à quinze cents francs d'appointments... Vous voyez cela d'ici !... Voilà l'individu que vous traitiez d'épouser, et que n'épousera pas, je le jure, la sœur du comte de la Clémaderie !

—Je vous ferai observer, monsieur mon frère, reprit Cyprienne, à vous qui raillez les modiques appointements de M. Monblant, que votre solde n'est guère plus élevée...

—Votre frère, mademoiselle, a son nom, son titre, que vous terniriez par une mésalliance.

—Le nom roturier d'Armand est aussi honorable que le nôtre, ma mère ! Et je vous rappellerai que mon frère vous l'avait présenté comme un honnête jeune homme, d'une intelligence hors ligne, et plein d'avenir...

—Est-ce que je pouvais supposer qu'il cherchait perfidement et par surprise à s'introduire dans notre famille ? Je le méprise aujourd'hui autant que je l'estimais autrefois. Je le hais... Et je le tuerais...

—A moins qu'il ne vous tue vous-même, mon frère !... Vous vous garderez bien de le provoquer, vous qui êtes assez lâche pour frapper une femme !...

—Du calme ! du calme ! dit le marquis... Vous avouerez bien, chère petite, que ce garçon — si estimable qu'il puisse être, et je vous crois incapable d'aimer un homme indigne — vous avouerez bien qu'il n'est ni de votre monde, ni de votre rang... Il n'est pas né !... Une la Clémaderie ne se mésallie pas. Noblesse oblige, mon enfant...

—Mon cher et bon cousin, reprit-elle avec fermeté : ne comptez-vous pour rien la noblesse du cœur ?... Cette noblesse-là, Armand la possède, je vous le jure !...

—La noblesse du cœur ! interrompit la comtesse... Un vanu-pieds, un pauvre diable sans fortune et sans nom, qui fait surnoisement la cour à...

—Vous vous trompez, ma mère ! Et vous calomniez M. Monblant ! Armand a plus de scrupules que vous ne pensez. Jamais il n'aurait osé me déclarer l'amour secret que je lisais dans ses yeux. C'est moi qui...

—C'est vous qui vous êtes jetée à sa tête, effrontée !

—A sa tête, non ! A son cœur, oui !... Je voyais qu'il m'aimait, qu'il souffrait ; moi je souffrais et je l'aimais ! Il n'osait pas venir à moi : j'ai eu le courage d'aller à lui !

Puis s'adressant à M. de Rys.

—Vous le voyez, monsieur le marquis, je suis seule coupable, si c'est un crime d'aimer, si c'est un forfait d'avouer son

amour : Vous me demandez de réfléchir... Mes réflexions sont faites. Mais rassurez-vous ; je respecterai jusqu'au bout, et dans les limites fixées par la loi, l'autorité maternelle !

—Il le faudra bien, mademoiselle ! s'écria d'une voix indignée Mme de la Clémaderie. Quand on est assez infortunée pour avoir pour fille une folle, on la fait enfermer. Préparez-vous à retourner aux Oiseaux.

—Soit ! Aussi bien mon existence ne sera pas plus insupportable au couvent qu'elle ne l'est ici.

—Insolente ! Fille dénaturée ! Il ne vous reste donc pas l'ombre de respect ?

—Je vous respecte, ma mère ! Mais j'aime M. Monblant !. Armand m'attendra, comme je saurai l'attendre !

Le soir même, tandis que le marquis reprenait tristement le chemin de son manoir seigneurial, la comtesse conduisait aux Oiseaux la fille révoltée.

Une année s'écoula. Cyprienne était majeure ; ses résolutions n'avaient pas changé. L'absence n'avait réussi qu'à rendre plus profond, plus inébranlable l'amour mutuel des deux jeunes gens. Armand, pour accroître ses maigres ressources, écrivait dans les journaux des articles étincelants de verve et d'esprit, qui avaient mis rapidement son nom en lumière... L'humble employé de la Ville avait été révoqué ; mais la presse offrait à son activité, à son talent, une nouvelle et plus vaste carrière. Il avait enfin trouvé sa voie et pouvait offrir à celle qu'il aimait une célébrité naissante.

Quelques mois plus tard, après les sommations légales, Armand Monblant épousait à la mairie du dixième arrondissement et à l'église Saint-Thomas d'Aquin Mlle Cyprienne de la Clémaderie.

Ce jour-là, la comtesse s'était mise au lit avec la fièvre et en maudissant ce qu'elle appelait sa coupable enfant. Le sous-lieutenant avait juré à sa sœur et à son beau-frère une haine éternelle !

Pouvait-il lui pardonner jamais d'avoir, par un monosyllabe de trois lettres, anéanti toutes ses espérances ?

Le vieux cousin était parti, indigné, écœuré, moins encore du refus de la jeune fille, dont le désintéressement et la loyauté commandaient le respect, que de l'attitude honteuse de son frère.

Les parents à héritage sont défiant, soupçonneux, inquiets. Les millions de M. de Rys étaient bien perdus pour les la Clémaderie et risquaient fort de passer entre les mains de quelque autre branche collatérale. Le marquis avait l'habitude de refaire un nouveau testament tous les six mois, selon les caprices et les sympathies du moment ; il avait changé dix fois de légataire universel.

Imprégné des préjugés de l'ancien régime ; soucieux de ne pas permettre après lui le morcellement de sa fortune, il n'était pas à craindre ou à espérer qu'il mourût " ab intestat " et que ses biens fussent partagés entre tous ses héritiers.

Le sous-lieutenant ne conservait aucune illusion. Les efforts que sa mère et lui avaient tentés pour opérer un rapprochement et reconquérir ses bonnes grâces étaient restés infructueux. Leurs platitudes n'aboutissaient qu'à de nouvelles humiliations ; leurs lettres n'étaient même pas honorées d'une réponse.

Comment le jeune officier n'aurait-il pas maudit Cyprienne et sa folle passion ?

Ne l'avait-elle pas dépouillé en se dépouillant elle-même ?